

“Elles nous rendent Orgueilleux”



Non pas parce que les marchandises paraissent bien sur vos tables d'étalage, mais parce que les conserves de la **Marque Sans Rivale “LION” de Boulter** sont supérieures à toutes les autres marques. Rendez-vous compte par vous-même de la véracité de cet avancé.

Usines à **PICTON,**

TORONTO et

DEMORESTVILLE.

res, les engrais, les fourrages et les eaux. Au Danemark, en 1886, le gouvernement employait cinq chimistes spécialistes pour la laiterie. En 1883, le Danemark exportait 14 000 tonnes de beurre, et en 1894, 54,000 tonnes.

Actuellement nous exportons moins de 3 000 tonnes par année, et songez que la production du Danemark est de 54,000 tonnes! En matière d'industrie laitière et de culture perfectionnée, les Danois étaient encore plus apathiques que les Canadiens; mais grâce à la direction judicieuse qui lui a été donnée, ce pays est devenu, je crois, le pays agricole le plus prospère du monde. Les changements accomplis en quinze ans sont des plus remarquables, puisqu'en 1880 il passait pour le pays agricole le plus misérable de l'Europe. Si donc nous voulons lutter avec les Danois sur le marché anglais—et ils en ont aujourd'hui accaparé la plus grande part—it faut que nous venions en aide à nos cultivateurs, tout comme le gouvernement danois est venu en aide à ses propres cultivateurs, si nous voulons qu'ils luttent à armes égales avec les mêmes chances de succès. L'hiver dernier, alors que nous constatons que la fabrication du beurre en hiver faisait des progrès satisfaisants, beaucoup de cultivateurs m'ont écrit qu'ils ne pouvaient pas vendre leur beurre. A la même époque, nous vendions le beurre des stations de laiterie du gouvernement 21½ et 22 cts la livre, mais ceux qui auraient ordinaire-

ment acheté et expédié du beurre à cette saison de l'année étaient encombrés de beurre fait l'été précédent. Ce beurre n'avait pas été conservé dans les entrepôts frigorifiques, et il était quelque peu détérioré. C'est ainsi que les débouchés ordinaires du commerce se sont trouvés obstrués par la spéculation des commerçants qui avaient acheté le beurre d'été et l'avaient tenu en réserve dans l'espoir d'une hausse. Après avoir étudié la question, je n'ai pas eu la moindre hésitation à recommander au ministre de l'Agriculture d'acheter les produits de ces beurrieres d'hiver, à 20 cents la livre, soit 1½ cent de moins que ce que nous obtenions alors pour le beurre des stations de laiterie du gouvernement. Je ferai remarquer que notre beurre d'hiver avait fait de grands progrès sous le rapport de la qualité, et qu'il était aussi bon que le meilleur beurre d'Australie, et presque aussi bon que le meilleur beurre danois. Cependant les commerçants anglais l'ignoraient. A tout considérer, le moment était bien choisi pour faire des expéditions des produits des stations de laiterie canadiennes, afin de nous créer des clients qui pourraient devenir de forts acheteurs l'été suivant, lorsqu'ils auraient eu l'occasion de constater le degré d'excellence de nos produits. Des arrangements furent pris pour son transport en Angleterre, et nous en avons expédié moins que je n'avais espéré. L'expédition totale a été de 915 colis, outre environ 200 de l'île du Prince-

Edouard, au sujet desquels je n'ai pas encore de renseignements positifs. Il était entendu que nous n'achetions que le beurre fabriqué entre le 1er janvier et le 1er mars.

(A suivre)

On a énoncé parfois des sujets de thèses assez humoristiques; en voici un qui peut paraître étrange: Des relations entre le mal de gorge et les explosions. Il ne s'agit pourtant pas d'une plaisanterie, mais d'un danger qu'un docteur anglais, M. Lindsay Johnson, signale comme parfaitement réel.

Ce docteur avait ordonné à un malade des pastilles au chlorate de potasse, qui sont excellentes contre le mal de gorge; et le malade les avait mises à même sa poche, puis avait placé dans cette poche une boîte d'allumettes suédoises. Par suite d'un mouvement quelconque les pastilles viennent à se frotter contre l'enduit qui couvre les côtés de la boîte. Cela suffit pour mettre le feu à la boîte et naturellement aussi pour enflammer les allumettes, l'inflammation du chlorate de potasse s'était accompagnée d'une explosion, car on sait que cette substance médicinale est bel et bien un explosif.

La morale n'est point qu'il faille se garder de recourir à ce médicament; mais il faut absolument éviter de le laisser en contact avec une boîte d'allumettes.

DIMINUÉES DE MOITIÉ



Vos chances d'insuccès sont diminuées de moitié, vous n'aurez pas la malchance de mécontenter votre clientèle—de risquer votre commerce régulier—d'être sans succès dans l'opération, si vous avez en magasin les marchandises suivantes si bien connues. Elles rapportent de l'argent.

ESSENCES CULINAIRES “CROWN BRAND”

Essences que nous fabriquons de quarante différents arômes—avec les fruits naturels et les épices—absolument pures. Quiconque les essaie, s'en sert toujours.

BISCOTTES “HUBBARD”

Vous pouvez les recommander fortement, comme nous le faisons; elles font la meilleure et la plus agréable nourriture pour les enfants et les invalides. Le débit qui va toujours en augmentant prouve leur supériorité.

ALLUMETTES “BRYANT & MAY”

Allumettes de confiance qui s'allument facilement et brûlent vite. Juste la sorte qui se vend le mieux dans tout le monde.

CONFISERIES “CRAVEN & SON”

Principalement les bonbons clairs et absolument purs. Pastilles et bonbons en flacons de 5 lbs. Carrés de pralines en flacons de 8 lbs. Cachous parfumés en flacons de 1 lb.

SEULS AGENTS POUR LE CANADA **ROBERT GREIG & CO., MONTREAL.**